

## DÉBUTS

Mercredi 03 juillet • 20h00

Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims

**Pierre Fouchenneret**, violon  
**Théo Fouchenneret**, piano

KRUG

**Robert Schumann (1810 - 1856)** : 2<sup>e</sup> Sonate

*Ziemlich langsam (assez lent)*

*Sehr lebhaft (très animé)*

*Leise, einfach (doucement, simplement)*

*Bewegt (mouvementé)*

**Gabriel Fauré (1845 - 1924)** : Andante pour violon et piano op.75

**Gabriel Fauré** : 2<sup>e</sup> Sonate

*Allegro Non Troppo*

*Andante*

*Finale : Allegro Non Troppo*

**Durée : 1h**

# Interview de Théo Fouchenneret

---

La série « Débuts » accueille de nouveau deux frères, réunis dans un duo violon/piano très attendu. On ne présente plus Pierre Fouchenneret, violoniste reconnu pour son audace et sa vision du répertoire. À 25 ans, son jeune frère Théo s'affirme à son tour comme un des plus brillants pianistes de sa génération. Premier prix du Concours international de Genève en 2018 avant d'être nommé « révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique, il possède déjà un caractère musical très affirmé. Deux talents singuliers à découvrir dans un programme d'une grande intensité.

**Qu'est-ce qui vous a donné envie d'être pianiste ?**

**Théo Fouchenneret** : Mon frère avec qui j'ai neuf ans d'écart et qui jouait du violon. Quand j'étais petit, je l'écoutais tout le temps et j'ai grandi dans la musique. J'ai commencé très tôt le violon et le piano puis je me suis consacré au piano avec la motivation de pouvoir jouer plus facilement avec lui plus tard !

**Votre vœu s'est réalisé et vous jouez aujourd'hui ensemble aux Flâneries. Est-ce différent pour vous de jouer avec votre frère ?**

**T. F.** : Nous avons déchiffré beaucoup de musique ensemble mais nous n'avons pas encore donné énormément de concerts. Nous avons préféré attendre que j'atteigne une certaine maturité musicale. Aujourd'hui, nous avons très envie de développer des projets. Il est certain que c'est assez spécial. Il y a une connexion particulière entre nous deux, une manière commune d'appréhender la musique et une compréhension mutuelle immédiate. Le son du violon de Pierre reflète sa personnalité et c'est un vrai bonheur pour moi de jouer avec lui.

**Vous ouvrez ce récital avec la deuxième « Grande Sonate » de Schumann. Pourquoi ce choix ?**

**T. F.** : Cette pièce fait partie des rares sonates que nous n'avions jamais jouées ni l'un, ni l'autre, et nous avons

envie d'aborder ensemble une œuvre qu'on puisse travailler de A à Z, en partant de zéro, sans aucune influence extérieure. C'est aussi une œuvre très dense qui déborde d'énergie, une sorte de quête d'absolu qui se rapproche par son intensité de la *Deuxième sonate* de Fauré.

**Fauré justement occupe une place particulière dans votre vie de musicien et dans celle de votre frère puisqu'il a enregistré l'intégrale de sa musique de chambre. D'où vient votre passion commune pour ce compositeur ?**

**T. F.** : C'est un compositeur que nous avons joué tous les deux très tôt. Nous avons commencé par ses *Mélodies* et nous n'avons jamais cessé ensuite de creuser son écriture pour apprivoiser toute sa subtilité. Quand on a la chance de parler le langage très compliqué de Fauré, sa musique témoigne d'une recherche constante de la beauté par la complexité. La *Deuxième sonate pour violon et piano*, composée à la fin de sa vie, montre ainsi une technique d'écriture très aboutie qui tend plus vers la pureté musicale que vers la virtuosité tout en développant un lyrisme intérieur d'une grande puissance.

**Comment s'inscrit l'Andante de Fauré dans ce programme ?**

**T. F.** : Il s'agit d'une pièce magnifique et très rarement donnée que nous sommes heureux de jouer en concert.

## Interview (suite)

---

Cet *Andante* offre une belle respiration entre les deux sonates très complexes et très chargées émotionnellement qui exigent une grande concentration

### **Quel répertoire avez-vous envie d'explorer par la suite ?**

**T. F. :** Je vais jouer beaucoup de Beethoven la saison prochaine avec de nombreux récitals, le concerto *L'Empereur* avec l'Orchestre de Nice, un gros programme consacré à une intégrale de ses sonates pour piano et violoncelle et un nouveau projet d'enregistrement autour des œuvres pour piano dont la célèbre sonate *Hammerklavier*.

### **Comment abordez-vous un compositeur comme Beethoven dont il existe déjà tant d'enregistrements de référence ?**

**T. F. :** J'ai longuement écouté les versions des gloires du piano comme Kempff, Arrau, Richter mais j'ai toujours l'ambition quand j'aborde un compositeur d'apporter, très modestement, quelque chose de nouveau à travers ma propre perception. Beethoven a développé une œuvre d'une puissance émotionnelle unique, qui nous dépasse et j'aime croire qu'il y a certains aspects non encore exploités que je peux creuser pour apporter mon grain de sel...

### **Au cours de votre cursus, quelle est la rencontre musicale qui vous a le plus marqué ?**

**T. F. :** Probablement celle avec Hortense Cartier-Bresson, un de mes professeurs au CNSM de Paris dont la personnalité et la façon universelle d'envisager la musique m'ont fait grandir.

### **Les idoles de votre jeunesse ?**

**T. F. :** Le pianiste Wilhelm Kempff est la personnalité musicale qui me touche le plus depuis toujours. Plus jeune, j'avais une grande admiration aussi pour Michelangeli, Menuhin et Maria Callas, des personnalités très fortes qui ont marqué leur époque.

### **Un musicien non classique avec lequel vous aimeriez travailler ?**

**T. F. :** Philippe Katerine. J'aime beaucoup son personnage, très drôle et décalé. Je l'ai entendu chanter des mélodies de Fauré et je trouve qu'il fait ça à merveille !

### **Quels sont les concertos que vous rêvez de jouer ?**

**T. F. :** Les trois concertos de Bartók, le deuxième concerto de Brahms, les quatrième et cinquième de Beethoven... Nous avons la chance au piano d'avoir un immense répertoire de très grands concertos et j'aimerais en jouer le plus possible.

### **Avez-vous des projets musicaux avec votre frère ?**

**T. F. :** Oui, nous avons très envie de travailler ensemble autour de Schumann.

*Propos recueillis par Anne de La Giraudière*

# Biographies

---

## Pierre Fouchenneret, violon

Artiste insatiable, fort d'une discographie de plus d'une vingtaine de disques, Pierre Fouchenneret dédie plusieurs années de sa vie à l'œuvre d'un compositeur, pour, le plus souvent, en graver une intégrale. En 2016, il enregistre chez Aparté l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Romain Descharmes. En 2018, paraît le premier volume d'une intégrale de la musique de chambre de Gabriel Fauré avec Simon Zaoui et Raphaël Merlin. Il se lance également avec le quatuor Strada, Eric Lesage, Florent Pujaila, Adrien Boisseau... dans le projet insensé de jouer toute la musique de chambre de Brahms. L'intégrale paraît chez B-Records au cours de la saison 2018-2019.

Enfant prodige, Pierre Fouchenneret obtient à 16 ans son premier prix de violon et de musique de chambre au CNSM de Paris, remporte ensuite le Grand Prix du Concours International de musique de chambre de Bordeaux, le Grand prix Georges Enesco de la Sacem, et devient lauréat de la fondation Natixis et artiste associé de la Fondation Singer Polignac. Invité sur les scènes du monde entier, Pierre Fouchenneret est rapidement amené à jouer avec des musiciens d'exception tels que le Fine Art Quartet, Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger, Nicolas Angelich... et fonde en 2013 le Quatuor Strada avec Sarah Nemtanu, Lise Berthaud et François Salque. Reconnu par les orchestres français et internationaux pour son audace et sa vision du répertoire, il a notamment été invité par l'Orchestre de la Suisse Romande, le Suzhou Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Bordeaux, le Philharmonique de Brno, le Philharmonique de Nice, le Baltic de Saint Petersburg, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine.

 [www.pierrefouchenneret.com](http://www.pierrefouchenneret.com)

## Théo Fouchenneret, piano

Théo Fouchenneret remporte le premier prix du Concours international de Genève en novembre 2018 avant d'être nommé « révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique. La sensibilité et la poésie de son toucher mais aussi la maturité de ses interprétations le distinguent unanimement des pianistes de sa génération.

Après avoir obtenu les plus hautes distinctions au CNSM de Paris, il remporte en 2013 le 1<sup>er</sup> prix au Concours international de piano Gabriel Fauré qui lui donne l'occasion d'aborder un répertoire qui lui est cher. L'année 2018 marque un tournant dans sa carrière. Quelques mois avant de triompher au Concours international de Genève, il remporte le 1<sup>er</sup> prix ainsi que cinq prix spéciaux au Concours international de musique de chambre de Lyon avec le Trio Messiaen. Applaudi par de grandes salles et festivals internationaux, il se produit également avec les musiciens les plus doués de sa génération (Victor Julien-Laferrière, François Salque, Lise Berthaud, Svetlin Roussev, Roland Pidoux...).

Théo sort un premier CD en 2013 comprenant la *Sonate* de Franck et la 2<sup>e</sup> *sonate* de Fauré (chez Sonare Art Office). Plus récemment, le premier CD du Trio Messiaen avec le clarinetriste Raphaël Sévère paraît en 2018 aux éditions Mirare avec le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen (Diapason d'Or - Choc Classica). Toujours dans cette lancée discographique, il a pour projet d'aborder les œuvres de Beethoven en enregistrement et sur scène.